

Compréhension de texte : Frissons dans les bois

1- Retrace le schéma narratif du texte en complétant ce tableau :

<p>Situation initiale (qui, quand quoi, où)</p>	<p>Qui? II René Quand?II Comme tous les matins... Quoi? _____ _____ Où? _____</p>
<p>Événement déclencheur (Ce qui vient changer le cours des choses)</p>	<p>Il a fait un rêve durant la nuit, et là, il s'inquiète en allant regarder ses prises.</p>
<p>Première péripétie (action impliquant généralement le personnage et le « mal », à résumer dans tes mots)</p>	<p>_____ _____ _____ _____</p>
<p>Deuxième péripétie (action impliquant généralement le personnage et le « mal », à résumer dans tes mots)</p>	<p>_____ _____ _____ _____</p>
<p>Dénouement (Ce qui met fin à l'histoire, comment se règle le tout)</p>	<p>René se réveille et il a seulement fait un cauchemar. Cependant, le suspens demeure, il découvre qu'il a été mordu.</p>
<p>Situation finale</p>	<p>_____ _____ _____ _____ _____</p>

2- Nomme 3 caractéristiques psychologiques qui décrivent le personnage principal :

3- Le garde forestier n'est pas très honnête, quelle preuve peux-tu donner pour confirmer cela?

4- Dans le texte que tu viens de lire, nous pouvons dire que le paragraphe 5 est presque exclusivement descriptif. Explique pourquoi.

5- Retrouve un passage où il y a du discours direct et transcris-le :

6- Un long paragraphe peut-être considéré comme étant un passage narratif, lequel et pourquoi?

Par # _____, parce que _____

7- Comment s'appelle le chien de René?

8- a) Le meurtrier a été décrit comme on pourrait décrire un vampire, nomme les trois caractéristiques qu'on lui a attribuées.

b) S'agit-il de caractéristiques physiques ou psychologiques?

9- Que signifie le mot livide (début du 8^{ème} paragraphe)

10- Le narrateur est-il présent ou absent? Explique ta réponse.

11- Qu'est-ce qui poussa René à suivre les pierres tachées de rouge?

12- Au paragraphe 5, on nomme trois lieux différents, peux-tu les nommer dans leur ordre d'apparition?

a) _____

b) _____

c) _____

13- À la fin de l'histoire, pourquoi peut-on dire que René prend goût au sang? Résume le tout dans tes mots.

14- Réécris à ta façon une nouvelle situation finale.

15- Ce récit était-il vraisemblable? Explique ta réponse en citant un extrait du texte.

16- As-tu apprécié le texte? Trouve deux arguments (de poids!) qui expriment ton opinion.

FRISSONS DANS LES BOIS

par Julien Ralian

René, garde forestier dans la forêt noire en Allemagne du Nord, vit dans un petit village nommé Rünstok, à la lisière du bois. C'est un petit homme d'une quarantaine d'années, grincheux et solitaire. Il loge dans une vieille cabane moisie qui menace ruine à tout moment mais, selon lui elle a un certain charme. Depuis des dizaines de générations, on se la transmet, dans la famille, de père en fils. René est rusé, il profite de son métier pour pratiquer le braconnage. Comme chaque matin, il part ramasser ses pièges dans la forêt.

Aujourd'hui, le brouillard est épais et le froid intense. Il a gelé cette nuit et René tremble de froid à chaque pas. Un étrange pressentiment l'habite, comme s'il savait déjà que quelque chose allait se passer...

Cette nuit, René a fait un rêve étrange. Un cauchemar, pour être plus précis. Une forme immobile et figée recouverte d'une cape noire se tenait devant lui et l'observait fixement sans qu'il puisse définir ce que c'était exactement.

- Allons, allons, se dit-il, je suis encore en train de ...me faire peur pour rien.

Ses deux premiers pièges avaient fonctionné. En arrivant, au troisième collet, René, déjà de fort bonne humeur, vit son contentement augmenter en considérant sa nouvelle prise. Cependant il remarqua une chose étrange : le cou de chaque animal était perforé de deux petits trous.

- Bizarre, se dit-il...

Il repartit en sifflant gaiement. Il y avait ce matin-là un superbe lever de soleil. Poursuivant sa route, René eut l'œil attiré par certaines pierres marquées de taches rouges.

- Très louche ! pensa t-il.

Il s'avisa que ces taches rouges s'étiraient sur des dizaines et des dizaines de mètres. René, inquiet, hésita longuement, puis estimant que cela lui ferait une balade il se décida à suivre ces

taches. Il marcha longtemps, puis entra dans une partie de la forêt qu'il n'avait jamais vue, bien qu'il connaisse les lieux comme sa poche. Il entra maintenant dans une clairière sombre, très sombre... Sombre à faire froid dans le dos. Il vit tout au fond une cabane en bois complètement moisie. Celle de René était un palace comparé à cette chose qui ressemblait d'ailleurs plus à un amas de branches et de planches, qu'à un refuge. René possédait une dose de curiosité supérieure à la moyenne et bien que de nombreuses personnes auraient fui devant l'aspect de cette baraque, il décida d'aller l'explorer. L'ambiance n'était pas rassurante, le vent d'est s'était levé. Ses sifflements, ses gémissements sinistres auraient fait frémir plus d'un courageux. Il s'avança vers le cabanon et poussa la porte qui tourna sur ses gonds avec un grincement lugubre. À son grand étonnement, le vantail s'ouvrait sur un cimetière abandonné, envahit par une végétation touffue. Les tombes étaient toutes recouvertes de lierre et de mousse. René avala sa salive et vaillamment, pénétra dans le cimetière.

Après quelques pas, il buta contre un obstacle. Baissant les yeux, il aperçut gisant sur le sol le corps sans vie d'un homme au visage exsangue. Il n'y avait pas la moindre trace de violence sur ce corps blême, pas une égratignure, pas un hématome.

Regardant de plus près, René aperçut deux petits trous sur le cou du cadavre.... Il comprit tout de suite qu'il était dans l'antre d'un criminel fou. Ce criminel fou venait de frapper. Il eut la terreur de mourir assassiné à son tour. Il prit ses jambes à son cou et fit le chemin inverse ventre à terre. Ses pieds ne touchaient plus terre, il avait l'impression de voler. Quand il aperçut enfin sa maison, un soupir de soulagement sortit de sa poitrine. Là était la sécurité !

Son chien était attaché à sa chaîne, endormi. René s'étonna, toutefois, qu'il ne lui fit pas la fête comme à son habitude. S'approchant de lui, il vit que son fidèle Chucky était mort ! Quelques gouttes de sang perlaient encore des deux trous qui marquaient son cou... Fou de panique, René s'engouffra dans sa cabane. Planté devant lui se dressait un homme d'au moins deux mètres, une longue cape noire descendait jusqu'à ses pieds, les babines retroussées de sa gueule découvraient deux énormes canines dégoulinantes de sang frais.

C'était trop pour René ! Il devint livide et s'évanouit. "Ah ! Quel songe horrible ! " s'exclama René en s'éveillant.

Il était sur son lit, le visage couvert de sueur. Il se leva et machinalement, se gratta le cou. Ses doigts accrochèrent sur deux petites croûtes. Il s'en fut chercher du pain sur la table afin de restaurer ses forces diminuées par les émotions qu'il avait ressenties pendant son sommeil. A mi-parcours, il eut un doute... Il se dit que ce rêve semblait si réel, si véritable ! Une grande peur s'empara de lui. Peut-être ce vampire n'était-il pas le fruit d'un songe mais tout simplement la réalité ?

Il l'aurait alors mordu et ces deux croûtes en seraient le résultat ? Non ! C'était impossible! Cependant, durant de longues minutes, il dû livrer un combat contre lui-même, contre une folie qui l'envahissait rapidement. Il ne pouvait pas accepter cela, c'était complètement impossible... Il sentit du sang s'écouler de ses croûtes arrachées. Il appuya sur les deux petits trous pour arrêter l'épanchement.

Son âme, lui commandait de faire quelque chose qu'il n'aurait jamais imaginé auparavant. Il se jeta sur son doigt et suçà la petite perle de sang qui était dessus, longuement, voluptueusement. Son cerveau avait perdu toute lucidité, il n'avait maintenant qu'un centre d'intérêt, qu'un but, qu'une envie... DU SANG !!! LE SANG !!!